

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

EUGÈNE LABICHE

Comédie — 1857

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LENGLUMÉ	203 rép.	ENSEMBLE	4 rép.
MISTINGUE	119 rép.	TOUS	4 rép.
NORINE	103 rép.	MISTINGUE ET LENGLUMÉ	1 rép.
POTARD	47 rép.	REPRISE	1 rép.
JUSTIN	35 rép.	TOUS DEUX	1 rép.
LENGLUMÉ ET MISTINGUE	6 rép.		

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

Acte I	5
---------------------	----------

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

(, entrant à pas de loup.)

JUSTIN

Monsieur dort encore... ne le réveillons pas.

(Regardant la pendule.)

JUSTIN

Neuf heures !... Il est flâneur, monsieur...

(Il éternue.)

JUSTIN

Cré rhume !... ça me tient dans le cerveau !

(, entrant sur la pointe des pieds. Elle tient un pot de tabac et deux bouteilles.)

NORINE

Eh bien, est-il réveillé ?

NORINE

Hein ?... Je vous prie de parler avec plus de respect...

5

JUSTIN

Oh ! pardon !... Faut-il le prévenir que Madame est là ?

NORINE

Gardez-vous-en bien !... C'est aujourd'hui sa fête, à ce pauvre ami... et je veux lui faire une surprise... un pot de tabac, garni de maryland.

NORINE

Elle le pose sur la cheminée.

(, à part.)

JUSTIN

Mâtin !... du maryland !... Je m'en offrirai une pipe.

10

NORINE

Plus, ces deux bouteilles de genièvre... sa liqueur favorite.

(, à part.)

JUSTIN

Je m'en offrirai aussi une pipe.

(Haut, s'oubliant.)

JUSTIN

C'est bien... posez ça là !

NORINE

Comment ! posez ça là ?

JUSTIN

Oh ! pardon !

15

NORINE

Je veux, au contraire, les porter dans le petit salon... De cette façon, il aura une surprise... en partie double, ce cher ange !

(, à part.)

JUSTIN

Que cette femme est romanesque pour son embonpoint.

(, prête à sortir.)

JUSTIN

Oui, madame.

NORINE

Vous chercherez aussi le parapluie que j'ai emprunté au cousin Potard...²⁰
un parapluie vert... avec une tête de singe... Sa bonne est là qui l'attend.

JUSTIN

Madame, faut que je brosse les habits.

NORINE

Plus tard.

JUSTIN

Cependant...

NORINE

Vous raisonnez toujours !... Je vous intime l'ordre de chercher ce para-
pluie... c'est clair ! 25

NORINE

Elle entre à gauche avec ses deux bouteilles.

(, seul, s'adressant à la porte.)

JUSTIN

Il prend un mouchoir dans une des redingotes qu'il porte, et se mouche
très fort à plusieurs reprises.

(, qui se réveille, dans l'alcôve.)

LENGLUMÉ

Qui est-ce qui sonne du cor ?...

30

JUSTIN

Oh ! j'ai réveillé Monsieur !

JUSTIN

Il se sauve vivement par la droite, troisième plan.

SCÈNE III

NORINE

Enfin, tu es levé !

(, à part.)

LENGLUMÉ

Ma femme !

NORINE

Eh bien, tu ne m'embrasses pas ?

35

LENGLUMÉ

Chut !

(À part.)

LENGLUMÉ

Elle va le réveiller !

LENGLUMÉ

Rien !... Allons faire un tour sur le boulevard.

NORINE

Le boulevard ! Tu n'es seulement pas habillé... Cette figure bouleversée... est-ce que tu serais malade ?

40

LENGLUMÉ

Oui... je t'avoue que...

(, vivement.)

NORINE

Recouche-toi.

(Appelant.)

NORINE

Justin !

LENGLUMÉ

Chut !...plus bas !...

NORINE

Je vais refaire ton lit.

45

NORINE

Elle se dirige vers l'alcôve.

(, la retenant.)

LENGLUMÉ

Non !... ça va bien... ça va mieux... c'était une crampe... Allons faire un tour sur le boulevard.

(, à part.)

NORINE

Qu'est-ce qu'il a ?...

(Haut.)

NORINE

A propos ! tu n'as pas vu le parapluie du cousin Potard... surmonté
d'une tête de singe ?...

50

LENGLUMÉ

Le parapluie ?... non.

(À part, se souvenant.)

LENGLUMÉ

Ah ! bigre ! je l'ai emporté hier au banquet Labadens !... il sera resté
dans ma lacune... près de l'Odéon...

(, trouvant à terre un tour de cheveux.)

NORINE

Qu'est-ce que c'est que ça ?

55

NORINE

Un tour de cheveux blonds !... Palsambleu ! monsieur !...

(, à part.)

LENGLUMÉ

Un tour !... Mais alors...

(Regardant l'alcôve.)

LENGLUMÉ

C'est une femme ! j'ai ramené une femme !...

NORINE

Parlez, monsieur !...

(, vivement.)

LENGLUMÉ

C'est pour toi... un cadeau...

60

NORINE

Mais j'ai des cheveux !

LENGLUMÉ

Oui... mais ils tomberont... c'est pour l'avenir !...

LENGLUMÉ

On entend ronfler dans l'alcôve.

NORINE

Hein !... quel est ce bruit ?

(, à part.)

LENGLUMÉ

Nom d'une trompe !

65

(Haut.)

LENGLUMÉ

C'est moi, c'est ma crampe...

(Ronflant.)

LENGLUMÉ

Cran !...cran !... ça vient de l'estomac !...

NORINE

Voyons, dépêche-toi de t'habiller... c'est aujourd'hui le baptême du petit Potard... nous sommes parrain et marraine.

NORINE

Nouveaux ronflements.

70

(, il tape dans ses mains. À part.)

LENGLUMÉ

On dit que ça les fait taire...

LENGLUMÉ

J'applaudis... Tu me dis : « Nous sommes parrain et marraine », et je ré-
ponds : « Bravo ! bravo ! »

NORINE

En vérité, je ne sais ce que tu as aujourd'hui !... Je vais achever de m'habiller !... Nous déjeunerons dans un quart d'heure.

75

NORINE

Elle sort par la gauche, deuxième plan.

SCÈNE IV

(, courant ouvrir les rideaux.)

LENGLUMÉ

Madame !... Mademoiselle !... sortez !...

(, se réveillant.)

MISTINGUE

Hein !... heu !...

MISTINGUE

Il a le nez très rouge.

LENGLUMÉ

Un homme !

80

(, se mettant sur son séant.)

MISTINGUE

Qu'est-ce que vous demandez, monsieur ?

LENGLUMÉ

Comment, ce que je demande ?... Que faites-vous là... dans mon lit ?...

LENGLUMÉ

Chez moi, monsieur ! rue de Provence.

(, sautant vivement à bas du lit. Il a un pantalon.)

MISTINGUE

Rue de Provence ?... et moi qui demeure près de l'Odéon !

LENGLUMÉ

Voyons, parlez !

85

MISTINGUE

De quel droit, monsieur, me retenez-vous prisonnier ?

LENGLUMÉ

Ah ! je trouve ça joli, par exemple !

MISTINGUE

J'espère que vous allez m'expliquer comment je me trouve dans vos oreillers ?... Je ne vous connais pas, moi !

LENGLUMÉ

Ni moi non plus !

90

(À part.)

LENGLUMÉ

D'où tombe-t-il, cet animal-là ?

MISTINGUE

Sapristi, que j'ai soif !

MISTINGUE

Il va à la carafe et boit à même.

LENGLUMÉ

Eh bien, monsieur !... ne vous gênez pas !...

(Tout à coup.)

LENGLUMÉ

Ah ! quelle idée !... Pardon, jeune homme... n'auriez-vous pas banqueté hier chez Véfour ?

95

MISTINGUE

Oui... Qu'est-ce que ça vous fait ?

LENGLUMÉ

Alors, vous êtes un labadens... Moi aussi !

LENGLUMÉ

Deux labadens !... tout s'explique ! Lenglumé !... Oscar Lenglumé !

MISTINGUE

Ah oui, une grosse bête !

100

LENGLUMÉ

C'est ça !... il me reconnaît !

MISTINGUE

Et moi, Mistingue !

LENGLUMÉ

Ah ! très bien : un piocheur !... Il me semble que j'y suis encore : premier prix de vers latins, l'élève Mistingue, né à Chablis...

MISTINGUE

C'est pourtant vrai !... Est-on bête quand on est jeune !

105

(, à part.)

LENGLUMÉ

Un prix de vers latins !... Il doit être dans une très bonne position, ce gaillard-là.

(, à part.)

MISTINGUE

Il est crânement meublé !

(, lui tendant la main.)

LENGLUMÉ

Comment te portes-tu ?

MISTINGUE

Pas mal. Et toi ?

110

LENGLUMÉ

Ce brave Mistingue !

(, à part.)

LENGLUMÉ

C'est singulier comme il a le nez rouge !

(, de même.)

MISTINGUE

Vrai, je ne le reconnais pas du tout !

LENGLUMÉ

Ce brave Mistingue !

MISTINGUE

Ce brave Lenglumé !

115

(, à part.)

LENGLUMÉ

C'est drôle, quand on ne s'est pas vu depuis vingt-sept ans et demi... on n'a presque rien à se dire.

(Haut.)

LENGLUMÉ

Ce brave Mistingue !

MISTINGUE

Ce brave Lenglumé !

LENGLUMÉ

Mais explique-moi comment tu te trouves dans mon alcôve ?

120

MISTINGUE

Ça... je n'en sais rien... je ne te cacherai pas qu'à partir du turbot, j'étais dans les brindezingues...

LENGLUMÉ

Moi, ça ne m'a pris qu'à la salade.

MISTINGUE

Qu'avons-nous fait pendant ce laps ?

LENGLUMÉ

On ne le saura jamais. Tout ce que je sais, c'est que j'ai perdu mon parapluie... surmonté d'une tête de singe...¹²⁵

(, gaiement.)

LENGLUMÉ

Moi, d'abord, j'ai le vin tendre... j'ai le falerne tendre !... comme dit Horace... Horatius !...

MISTINGUE

Coclès...

LENGLUMÉ

Non... Flaccus ! Tu dois connaître ça, un prix de vers latins !

130

MISTINGUE

Faiblement !... faiblement !...

LENGLUMÉ

Sapristi ! que j'ai soif !...

LENGLUMÉ

Il prend la carafe et boit à même.

MISTINGUE

Dis donc, après toi la carafe.

MISTINGUE

Lenglumé la lui repasse ; il boit à son tour.

135

LENGLUMÉ

Ah ça ! j'espère que nous ne nous quitterons pas comme ça ? Deux labadens !... Tu déjeunes avec moi ?

MISTINGUE

Ça va !

LENGLUMÉ

Où ai-je mis la clef de la cave ?

(Il fouille à sa poche et en retire une poignée de noyaux.)

LENGLUMÉ

Tiens ! qu'est-ce que c'est que ça ? des noyaux de cerises !

140

(, même jeu.)

MISTINGUE

Et moi, des noyaux de prunes !

MISTINGUE

Ça m'intrigue !

(Avec philosophie.)

MISTINGUE

Après ça, qui est-ce qui n'a pas son petit noyau ici-bas ?

(, lui tendant la main, Mistingue y dépose ses noyaux.)

LENGLUMÉ

Merci de cette bonne parole !

(À part.)

LENGLUMÉ

Comme il a le nez rouge !

145

SCÈNE V

(, à part, apercevant Mistingue.)

JUSTIN

Tiens, Monsieur qui est deux !

(Haut.)

JUSTIN

Monsieur !...

LENGLUMÉ

Que veux-tu ?

JUSTIN

Je rapporte vos habits...

(, à part.)

MISTINGUE

Il a un joli domestique !

150

JUSTIN

Et les deux paires de bottes...

(À part.)

JUSTIN

Par où est-il entré, celui-là ?

LENGLUMÉ

Tu mettras trois couverts... j'ai un ami à déjeuner... Dépêche-toi.

JUSTIN

Tout de suite, monsieur.

(À part.)

JUSTIN

Par où diable est-il entré ?

155

SCÈNE VI

LENGLUMÉ

Dis donc, je vais te présenter à ma femme... mais ne lui parle pas du banquet Labadens.

MISTINGUE

Sois tranquille !

(À part, entrant ses bottes.)

MISTINGUE

Mâtin ! elles sont justes !... c'est l'humidité !

(, à part.)

LENGLUMÉ

On dirait que mes bottes se sont élargies... c'est l'humidité !...

160

(Haut, tout en s'habillant.)

LENGLUMÉ

Ah ça ! tu dois être dans une jolie position, toi ? un prix de vers latins ?

(, s'habillant.)

MISTINGUE

Oui... je n'ai pas à me plaindre... je suis chef...

LENGLUMÉ

De division ?

MISTINGUE

Non !...

LENGLUMÉ

De bataillon ?

165

MISTINGUE

Non, je suis chef...

MISTINGUE

Non, chef de cuisine.

LENGLUMÉ

Hein !... cuisinier ?

MISTINGUE

Prête-moi des rasoirs... je vais me faire la barbe.

LENGLUMÉ

Ah ! non... merci !... Ils sont cassés !

170

(À part.)

LENGLUMÉ

Cuisinier ! Je suis fâché de l'avoir invité !

MISTINGUE

Ah ça ! dépêchons-nous de déjeuner, car, ce soir, je quitte la France.

LENGLUMÉ

Comment ?

MISTINGUE

Je vais dans le duché de Brunswick.

LENGLUMÉ

Ah ! te posséder si peu !...

175

MISTINGUE

Une place superbe !... Quatre mille balles !... et le beurre !

(, à part.)

LENGLUMÉ

Ah ! qu'il est commun !... Si je pouvais le faire manger à la cuisine !

(, examinant ses mains qui sont toutes noires.)

MISTINGUE

Ah ! voilà qui est particulier !

(, apercevant les mains de Lenglumé, qui sont noires aussi.)

MISTINGUE

Tiens !...

LENGLUMÉ

Les miennes aussi !... D'où diable cela peut-il venir ?

180

(Fouillant à sa poche et en tirant un morceau de charbon.)

LENGLUMÉ

Du charbon !... Tout à l'heure, c'étaient des noyaux !...

(, tirant aussi un morceau de charbon de sa poche.)

MISTINGUE

Moi aussi ! moi aussi !

LENGLUMÉ

Ah çà ! est-ce que nous aurions fraternisé cette nuit avec des charbonniers ?

MISTINGUE

Fouchtra de la Catarina !

185

SCÈNE VII

NORINE

Eh bien, es-tu prêt ?

(Apercevant Mistingue et bas.)

NORINE

Quel est ce monsieur ?

LENGLUMÉ

C'est... c'est un notaire !

(, bas à Lenglumé.)

MISTINGUE

Superbe femme !... Présente-moi.

MISTINGUE

Et chef...

190

(, vivement.)

LENGLUMÉ

D'une nombreuse famille.

(Bas.)

LENGLUMÉ

Tais-toi donc !

(, saluant.)

NORINE

Monsieur...

(, de même.)

MISTINGUE

Madame...

(, apportant la table.)

JUSTIN

Le déjeuner est servi !

195

MISTINGUE

Allons, à table ! à table !...

(, à part.)

NORINE

Comment, à table ?...

(Bas à son mari.)

NORINE

Est-ce que tu l'as invité ?

(, bas.)

LENGLUMÉ

Que veux-tu ?... c'est un labadens !... un ami intime !... Tu prendras
garde à l'argenterie !

200

NORINE

Comment, à l'argenterie ?...

LENGLUMÉ

À table ! à table !

(, Sur l'air de l'Ouragan)

ENSEMBLE

À table ! à table vite ! Ce repas

ENSEMBLE

Aux mets délicats, En vérité

(*m/l*)

ENSEMBLE

'excite. L'appétit Vaut mieux que l'esprit !

205

(, *à part.*)

NORINE

Comme c'est agréable !... Recevoir un jour de baptême !

(, *mangeant.*)

MISTINGUE

Voilà une sauce complètement ratée !

NORINE

Hein ?

MISTINGUE

Ce n'est pas pour me vanter ; mais, quand je m'y mets...

(, *bas.*)

LENGLUMÉ

Mais tais-toi donc !

210

(Haut à sa femme.)

LENGLUMÉ

T'en offrirai-je, ma louloute ?

(, sèchement.)

NORINE

Merci ! puisque la sauce est mauvaise !

MISTINGUE

Moi, je fais revenir mes oignons... j'ajoute un verre de vin blanc, et je tourne, je tourne... pour que ça mijote.

(, à part.)

NORINE

Quel drôle de notaire !...

215

(Haut.)

NORINE

Justin... donnez-moi le journal.

(, à part.)

JUSTIN

Saprelotte !... je l'ai prêté à la cuisinière du premier, pour lire son feuilleton !...

(, furieuse.)

NORINE

Il m'appelle Louloute !

LENGLUMÉ

C'est un lapsus... Un peu d'omelette ?

220

NORINE

Je n'ai pas faim.

(, prenant un journal qui enveloppe le pot à tabac.)

JUSTIN

En voilà un vieux... 1837... Après ça, elle ne lit que les chiens écrasés, ça n'a pas de date.

NORINE

Eh bien... ce journal ?...

JUSTIN

Voici, madame.

225

(, à Mistingue qui se verse du vin.)

LENGLUMÉ

Voulez-vous de l'eau ?

MISTINGUE

Jamais !... je suis au régime.

(, à part.)

LENGLUMÉ

Ceci m'explique son nez.

LENGLUMÉ

Justin prend un plat et sort.

(, qui a parcouru le journal.)

NORINE

Ah ! mon Dieu ! quel épouvantable événement !

230

MISTINGUE ET LENGLUMÉ

Quoi donc ?

(, lisant.)

LENGLUMÉ

C'est affreux !... Je reprendrai de l'omelette !

MISTINGUE

Moi aussi !

(, continuant.)

NORINE

« On suppose que les assassins étaient au nombre de deux... »

LENGLUMÉ

Deux contre une femme ! les lâches !... Elle est un peu salée.

235

MISTINGUE

Trop.

(, continuant.)

NORINE

« La justice est sur la trace des coupables, grâce à deux pièces de conviction... »

LENGLUMÉ

Bravo ! c'est bien fait !

(, continuant.)

NORINE

« ... Un parapluie vert, surmonté d'une tête de singe... »

240

LENGLUMÉ ET MISTINGUE

Hein ?...

NORINE

Juste comme celui du cousin Potard.

(, à part.)

LENGLUMÉ

Ah ! mon Dieu !

NORINE

Et un mouchoir marqué : J.M.

(, reprenant sa lecture.)

NORINE

« ... Que les deux bandits, qui étaient en état d'ivresse... »

245

(, à part.)

LENGLUMÉ

C'est bien ça !

(, achevant.)

NORINE

« ... ont oublié près d'un sac à charbon que portait la victime. »

LENGLUMÉ

Du charbon !

(Lenglumé et Mistingue regardent leurs mains noires et poussent un cri.)

LENGLUMÉ

Ah !

NORINE

Qu'avez-vous donc ?

250

(, cachant vivement leurs mains sous la table.)

LENGLUMÉ ET MISTINGUE

Rien !... rien !...

(, à Mistingue.)

NORINE

Une côtelette, monsieur ?

MISTINGUE

Merci !... merci !... je n'ai plus faim !

NORINE

Et toi, mon ami ?

LENGLUMÉ

Moi non plus !

255

(, à Justin qui vient de rentrer.)

NORINE

Justin ! servez le dessert !

MISTINGUE

Je n'en prendrai pas !

NORINE

Alors, le café !... les liqueurs !...

NORINE

Justin sort.

MISTINGUE

Mille grâce !... j'ai fini !

260

LENGLUMÉ

Nous avons fini !

(, tendant son verre.)

NORINE

Eh bien, donne-moi à boire.

(, les mains sous la table.)

LENGLUMÉ

Non !... j'ai ma crampe !...

LENGLUMÉ

Norine tend son verre à Mistingue.

(, de même.)

MISTINGUE

Moi aussi... j'ai sa crampe !

265

(, à part.)

NORINE

Pourquoi diable mettent-ils leurs mains sous la table ?

(, rentrant et posant sur la table un plateau contenant le café et les liqueurs.)

JUSTIN

Madame, M. Potard est dans le petit salon.

(, se levant.)

NORINE

Mon cousin !... le père de notre filleul... J'y vais.

SCÈNE VIII

(, montrant ses mains.)

LENGLUMÉ

Eh bien, Mistingue ?

(, de même.)

MISTINGUE

Eh bien, Lenglumé

270

LENGLUMÉ

Plus de doute !... c'est nous qui avons fait le coup !

MISTINGUE

Je n'osais pas te le dire !...

LENGLUMÉ

C'est horrible !

MISTINGUE

Moi qui ai le vin si gai !

(, poétiquement.)

LENGLUMÉ

Pauvre charbonnière !... moissonnée à la fleur de l'âge !

275

(, à part.)

LENGLUMÉ

Il est canaille... mais plein de présence d'esprit !

(Haut.)

LENGLUMÉ

Vite ! de l'eau !

MISTINGUE

Une brosse ! du savon !...

MISTINGUE

Ils courent au lavabo, qu'ils apportent sur le devant de la scène et s'y lavent les mains.

280

(, Sur l'air du Finale du premier acte de Renaudin de Caen (Doche))

ENSEMBLE

Lavons nos mains, Et soyons bien certains D'enlever tout indice. Ne tremblons plus, car la justice Par ce moyen ne saura rien ! Tout ira bien

(bis)

ENSEMBLE

. Par ce moyen, Le justice Ne saura rien !

MISTINGUE

Si nous voulons passer pour gens honnêtes, C'est beaucoup d'avoir les mains nettes !

285

LENGLUMÉ

Oui, mais, réponds, ta conscience, hélas ! Est-ce toi qui la laveras !

MISTINGUE

Ah ! pour cela, point d'embarras, La conscience, ami, ça n'se voit pas !

LENGLUMÉ

Il a raison, ça n'se voit pas ! Mais, parle bas ! Du silence ! De la prudence !

LENGLUMÉ

Ensemble De la prudence ! Lavons nos mains, Etc.

290

SCÈNE IX

(, à la cantonade.)

NORINE

Entrez, cousin...

(Apercevant son mari et Mistingue qui se lavent les mains avec acharnement.)

NORINE

Eh bien, qu'est-ce que vous faites donc là ?

(, très ému.)

LENGLUMÉ

Tu vois... nous nous... nous nous...

MISTINGUE

Lavons les mains.

(, reportant le lavabo.)

LENGLUMÉ

Elles n'étaient pas noires !

295

MISTINGUE

Au contraire.

LENGLUMÉ

C'est pour nous distraire... entre labadens !... on fait la partie de se laver...

(, à part.)

POTARD

Je vous dérange, cousin ?

LENGLUMÉ

Du tout !

300

POTARD

A propos ! Et mon parapluie ?

(, bondissant.)

LENGLUMÉ

Sapristi !

(, bas.)

MISTINGUE

Tenez-vous donc !

NORINE

Je n'y comprends rien... impossible de le retrouver.

POTARD

Ah ! il ne peut se perdre ; mon nom est gravé sur le manche, avec mon adresse. 305

(, bas, défaillant.)

LENGLUMÉ

Je suis perdu !... il dira qu'il me l'a prêté !

(, bas.)

MISTINGUE

Tenez-vous donc !

NORINE

Tu es sorti hier au soir, mon ami ?

LENGLUMÉ

Jamais !... jamais !... j'invoque un alibi !

310

(, *vivement.*)

MISTINGUE

Nous étions à Vaugirard.

(, *à part.*)

POTARD

Et je vous ai rencontrés, mes gaillards !

(, *bas.*)

LENGLUMÉ

Un témoin à charge !

(, *à part.*)

MISTINGUE

Sapristi !

NORINE

Rencontrés !... Et où cela, S.V.P. ?

315

POTARD

Mais dans un endroit...

(, l'interrompant vivement.)

MISTINGUE

C'est faux !

LENGLUMÉ

Nous tournions le dos à la rue de Lourcine.

POTARD

Qui vous parle de la rue de Lourcine ?... J'ai rencontré ces messieurs au théâtre de l'Odéon.

320

LENGLUMÉ ET MISTINGUE

Hein ?...

POTARD

Et je ne les ai pas quittés de la soirée.

LENGLUMÉ

Pas quittés !

MISTINGUE

De la soirée !

(Tous deux dansent en chantant.)

MISTINGUE

Tra la la la !

325

(, à part.)

(, avec exaltation.)

LENGLUMÉ

Oh ! oui ? je veux sortir ! je veux respirer la brise ! je veux baptiser le petit Potard !... et regarder en face toute la gendarmerie française !...

LENGLUMÉ

Il embrasse sa femme.

NORINE

Mais finis donc ! tu me chiffonnes !... Venez, cousin, laissons-le s'habiller... je vous montrerai la robe de baptême pour votre petit garçon. 330

(A son mari.)

NORINE

Dépêche-toi !

NORINE

Elle entre à gauche, deuxième plan. Potard reste au fond.

(, bas.)

LENGLUMÉ

Il était inutile de nous laver les mains.

(, bas.)

MISTINGUE

Ah ben ! c'est fait, à présent !

335

LENGLUMÉ

L'Odéon !

MISTINGUE

L'Odéon !

MISTINGUE

Ils s'embrassent.

(, descendant.)

POTARD

Mais c'est une craque !... Vous savez bien qu'en été il est fermé, l'Odéon.

340

(, terrifiés.)

LENGLUMÉ ET MISTINGUE

Hein ?... fermé ?...

POTARD

Devant votre femme, je n'ai pas voulu dire ce que je savais...

LENGLUMÉ

Quoi ?

(, dans la coulisse.)

NORINE

Venez donc, cousin !

POTARD

Voilà ! voilà

345

(Avant de sortir.)

POTARD

Ah ! vous êtes deux fiers scélérats !

POTARD

Il entre au deuxième plan, à gauche.

SCÈNE X

MISTINGUE

Deux scélérats !

LENGLUMÉ

Il sait tout !... ces émotions me disloquent !

MISTINGUE

Moi, je ruisselle !

350

MISTINGUE

Il va à la table et se verse un grand verre de curaçao.

LENGLUMÉ

Qu'est-ce que tu fais là ?

(, buvant.)

MISTINGUE

Je ne sais pas, mais, quand j'ai du tintouin, je m'étourdis !...

LENGLUMÉ

Allons ! donne-moi un verre d'eau rougie... ça m'étourdira peut-être aussi...

355

(, lui versant un plein verre de curaçao.)

(, vidant le verre d'un trait.)

LENGLUMÉ

Mais c'est du curaçao !

MISTINGUE

De Hollande !

LENGLUMÉ

C'est doux... ah ! ça fait du bien !

MISTINGUE

Ça donne du ton.

MISTINGUE

Ils fouillent dans leurs poches pour en tirer leurs mouchoirs. Lenglumé
amène un bonnet de femme, et Mistingue un soulier. 360

LENGLUMÉ

Hein !... un bonnet de femme à présent !

MISTINGUE

Un soulier !

LENGLUMÉ

Les dépouilles de notre victime !... il paraît que nous l'avons décoiffée !

MISTINGUE

Et déchaussée !

365

LENGLUMÉ

Moi, un homme rangé !... Comment faire disparaître ces traces ?... Ah !
dans ce pot à tabac !

MISTINGUE

As-tu un puits dans ta maison ?

(Il heurte une chaise.)

MISTINGUE

Aïe !

(, effrayé.)

LENGLUMÉ

Les gendarmes !

370

LENGLUMÉ

Il fourre le bonnet dans le pot à tabac.

LENGLUMÉ

Dieu ! que j'ai eu peur !

MISTINGUE

Mais ce soulier ?

LENGLUMÉ

Fais-le disparaître !... mange-le !... n'hésite pas !

(, faisant mine de l'avalor, et s'arrêtant.)

MISTINGUE

Non... je vais le réduire en cendres... Où y a-t-il du feu ?

375

(, indiquant la gauche, premier plan.)

LENGLUMÉ

Là, dans cette chambre.

(Apercevant ses mains qui sont redevenues noires.)

LENGLUMÉ

Ah !

(, bondissant.)

MISTINGUE

Les gendarmes !

LENGLUMÉ

Non !... toujours ce charbon qui reparaît... comme la tache de sang de Macbeth !...

380

(, montrant ses mains.)

MISTINGUE

Les miennes aussi !

LENGLUMÉ

Ah ! je ne veux plus tuer de charbonnière, c'est trop salissant !

MISTINGUE

Vite de l'eau !

LENGLUMÉ

Une brosse !... du savon !

LENGLUMÉ

Ils courent au lavabo, le rapportent et se lavent les mains en reprenant la seconde partie de l'air précédent. 385

LENGLUMÉ

Lavons nos mains, Etc.

SCÈNE XI

NORINE

Eh bien ! es-tu prêt ?

(Les apercevant.)

NORINE

Comment ! encore !

(, ahuri.)

MISTINGUE

On n'entre pas !...

390

NORINE

Ah ça ! tu te laveras donc les mains toute la journée ?

NORINE

Mistingue reporte le lavabo au fond, à droite.

LENGLUMÉ

C'est aujourd'hui ma fête, et alors...

NORINE

Ta fête ! tu ne m'as seulement pas remerciée de ma surprise.

LENGLUMÉ

Quelle surprise ?

395

NORINE

Ce pot de tabac, comment le trouves-tu ?

NORINE

Elle se dispose à l'ouvrir.

(, à part.)

LENGLUMÉ

Le bonnet !

(Haut.)

LENGLUMÉ

Ne touche pas !

(, la retenant.)

MISTINGUE

Ne touchez pas !

400

LENGLUMÉ

Parce que ça pourrait s'éventer.

MISTINGUE

Le tabac... c'est comme l'éther !

(, à part.)

NORINE

Oh ! il y a quelque chose !

(Haut.)

NORINE

Encore une fois, dépêche-toi, on va nous attendre !

LENGLUMÉ

Je vais chercher mon chapeau.

405

(À part.)

LENGLUMÉ

Je cours à la préfecture demander un passeport... et, dans un quart d'heure, je serai en Amérique.

(, Sur l'air de La cloche nous appelle')

NORINE

Quel singulier langage ! Qu'il est extravagant !... J'en saurai davantage
Dans un autre moment.

LENGLUMÉ ET MISTINGUE

Ah ! reprenons courage Et fuyons l'ouragan ! Fallût-il, à la nage, Tra- 410
verser l'Océan !

(, à part)

MISTINGUE

La frayeur qui m'inspire Agite tout mon corps ; Je m'en vais faire cuire
Le soulier du remords !

LENGLUMÉ ET MISTINGUE

Ah ! reprenons courage, Etc.

NORINE

Quel singulier langage, Etc., etc. 415

NORINE

Lenglumé sort par le fond. Mistingue entre par la gauche, premier plan.

SCÈNE XII

(, seule.)

NORINE

Bien sûr, il y a quelque chose... cette figure renversée... quand j'ai voulu ouvrir ce pot de tabac... qu'est-ce que ça peut être ?...

NORINE

Elle s'en approche.

(, entrant.)

POTARD

Oh ! ma cousine, c'est trop !... Vous avez fait des folies.

420

(, s'éloignant du pot à tabac sans l'avoir ouvert.)

NORINE

Quoi donc ?

POTARD

Une robe brodée... et deux petits bonnets !...

POTARD

C'est vrai... Vous êtes si bonne pour moi... Cela m'encourage, cousine, j'ai une demande à vous faire.

NORINE

A moi ?

425

POTARD

C'est-à-dire à votre mari.

NORINE

Voyons !

POTARD

C'est que c'est une demande d'argent.

NORINE

Eh bien, qu'est-ce que ça fait ?

POTARD

Pendant sa grossesse, ma femme a eu des envies ruineuses... elle ne voulait manger que du melon et des fraises...

430

NORINE

Moi, j'avalais des boîtes de sardines.

POTARD

J'aurais préféré des sardines, parce que les melons et les fraises... au mois de janvier... ça coûte cher !... mais j'avais peur que le petit n'en fût marqué.

435

NORINE

Mon filleul marqué d'un melon, quelle horreur !

POTARD

Bref ! je dois quinze cents francs à un marchand de comestibles qui me poursuit !

POTARD

Ah ! cousine !

NORINE

A qui prêterons-nous notre argent, si ce n'est à vous, notre seul parent
du côté des Frottemouillard ? 440

POTARD

Que de bontés ! je n'ai jamais douté de vous... mais...

NORINE

Quoi ?

POTARD

C'est votre mari... Il est un peu dur à la détente, le père Lenglumé.

(, dans la coulisse.)

LENGLUMÉ

Je n'y suis pour personne !

445

NORINE

Le voici ! il faut lui parler ; je vous soutiendrai.

SCÈNE XIII

(, entrant très agité, à part.)

LENGLUMÉ

C'est aujourd'hui dimanche... la préfecture est fermée... et pas de passe-port... malédiction !

NORINE

Mon ami !...

(, à part.)

NORINE

Tant mieux ! C'est le cousin Potard... qui aurait une petite confidence à te faire. 450

(, à part.)

LENGLUMÉ

Le cousin Potard !... mon témoin à charge !

(Haut.)

LENGLUMÉ

En effet... je crois que nous avons à causer seul à seul... Laisse-nous, ma bonne amie.

NORINE

Mais...

455

LENGLUMÉ

Laisse-nous.

NORINE

Je m'en vais !

(Bas à Potard.)

NORINE

Allez... du courage !

SCÈNE XIV

POTARD

Ah !... il faut parler bas ?...

LENGLUMÉ

Oui.

460

(, à part.)

POTARD

Pourquoi ça ?

LENGLUMÉ

Eh bien, Potard, c'est atroce, n'est-ce pas ?

POTARD

Quoi ?

LENGLUMÉ

Tu m'as vu cette nuit ?

POTARD

Je vous ai même suivi... vous battiez les murs... et tout ce qui se trouvait
devant vous... avec mon parapluie... pif ! paf ! pan !⁴⁶⁵

(, à part.)

LENGLUMÉ

La malheureuse !...

POTARD

Ah ! vous allez bien quand vous vous y mettez !

LENGLUMÉ

Je te jure que c'est la première fois que je m'y mets !... Pauvre femme !...

POTARD

Votre femme n'en saura rien.

470

LENGLUMÉ

Oui... mais l'autre !

(, à part, riant.)

POTARD

Comment, il en a une autre ?... au-dessus ?

LENGLUMÉ

Potard... j'ai une demande à t'adresser.

POTARD

Moi aussi !

LENGLUMÉ

Tu ne voudrais pas me mettre dans la peine, n'est-ce pas ? toi, notre
seul parent du côté des Frottemouillard !

475

POTARD

Parlez, cousin.

LENGLUMÉ

Eh bien, si jamais on te demande à qui tu as prêté ton parapluie... ton si-
nistre parapluie !...

POTARD

Qu'est-ce qu'il a ?

480

LENGLUMÉ

Réponds... ah ! réponds que tu l'as égaré dans le chemin de fer de Ver-
sailles en allant voir jouer les eaux, un dimanche !...

POTARD

Tiens !... quelle drôle d'idée !

LENGLUMÉ

Tu m'as compris ?

POTARD

C'est-à-dire...

485

(, lui serrant la main.)

LENGLUMÉ

Merci !... merci !...

(, à part.)

POTARD

Il a l'air bien disposé.

(Haut.)

POTARD

Cousin, à mon tour, j'ai un service à vous demander.

LENGLUMÉ

Parle, tu sais bien que je n'ai rien à te refuser.

POTARD

C'est que... il s'agit d'argent...

490

LENGLUMÉ

Ah ! il s'agit...

(À part.)

LENGLUMÉ

Il veut me faire chanter !

(Haut.)

LENGLUMÉ

Voyons... tu es honnête... sois modéré : combien ?

(, après avoir hésité.)

POTARD

Quinze cents francs !...

(, joyeux.)

LENGLUMÉ

Pas plus ?

495

LENGLUMÉ

À part, Sur l'air de Voltaire chez Ninon'

LENGLUMÉ

Le progrès règne maintenant. Jadis on ne faisait usage Que de l'art sublime du chant. A présent on a... le chantage !

LENGLUMÉ

A Potard.

LENGLUMÉ

Noble cœur ! de toi je suis fier, Tu pouvais, sur ta serinette, Me faire
chanter un grand air ; Tu t'en tiens à la chansonnette !

500

LENGLUMÉ

C'est très gentil !

(Lui remettant deux billets.)

LENGLUMÉ

Voilà !

POTARD

Ah ! cousin !... tant de générosité !... Tenez, laissez-moi vous remercier !

(, touché.)

LENGLUMÉ

Ah ! tu ne crains pas de m'embrasser, toi ! tu es un homme fort !

505

(, à part.)

POTARD

Qu'est-ce qu'il a ?

(Haut.)

POTARD

J'entre dans votre cabinet pour écrire à mon créancier. Vous permettez ?

LENGLUMÉ

Tout ; mais tu me jures de jeter un voile épais ?...

POTARD

Sur quoi ?

LENGLUMÉ

Sur cette nuit d'horreur !

510

POTARD

Allons donc !... une peccadille !...

(, satisfait.)

LENGLUMÉ

Une peccadille !... Oh ! tu es un homme fort !

POTARD

Soyez tranquille, je n'en parlerai à personne... excepté à ma femme
pourtant !

LENGLUMÉ

Ta femme ? La première bavarde du quartier !

515

POTARD

Je ne peux rien lui cacher. Elle a un talent pour me tirer les vers du nez.

LENGLUMÉ

Potard !... au nom du ciel !...

POTARD

Non ; je ne pourrais pas vous tenir parole !

(, courant après lui.)

LENGLUMÉ

Potard !... Potard !...

POTARD

C'est impossible !

520

POTARD

Il entre à droite, premier plan, et ferme la porte.

SCÈNE XV

LENGLUMÉ

Impossible !... Je suis un homme perdu ! Sa femme va tout raconter, et le mois prochain on criera : « V'là c'qui vient de paraître !... Horrible assassinat, commis par la bande Lenglumé ! ça ne se vend qu'un sou ! »

(Frissonnant.)

LENGLUMÉ

Brrr !... Dire que, si je pouvais fermer la bouche à cet homme, tout serait fini !... tout !...

525

(, entrant de la gauche avec un réchaud de charbon.)

JUSTIN

Il est complet, l'ami de Monsieur.

(, à part.)

LENGLUMÉ

Du monde !

LENGLUMÉ

Il se retourne.

(, à part, riant.)

JUSTIN

Il a bu tout le genièvre... Dans ce moment, il fait cuire un soulier sur le gril et il pleure dessus !

530

JUSTIN

C'est un réchaud de charbon allumé, je le porte dans la bibliothèque pour sécher le papier.

JUSTIN

Il entre à droite, premier plan.

(, seul.)

LENGLUMÉ

Un réchaud !... Et Potard qui est là !... il va l'asphyxier !...

535

(Gaïement.)

LENGLUMÉ

Il va l'asphyxier... ce garçon-là finira mal !...

(, dans la coulisse.)

NORINE

Lenglumé !... Lenglumé !...

LENGLUMÉ

N'entre pas !... n'entre pas !

LENGLUMÉ

Il sort vivement par la gauche, deuxième plan.

(, rentrant.)

JUSTIN

J'ai ouvert les deux fenêtres... à cause de ce monsieur qui écrit... Mais, 540
pourquoi diable l'autre fait-il cuire son soulier !... Ah ! il est cocasse !...
il dit qu'il a massacré une charbonnière, rue de Lourcine... et qu'il a mis
son bonnet dans un pot... Ce que c'est que les liqueurs !... Tiens ! le ta-
bac... Monsieur n'y est pas... je vais bourrer ma pipe.

JUSTIN

Il tire sa pipe et ôte le couvercle du pot.

545

(, revenant et apercevant Justin.)

LENGLUMÉ

Qu'est-ce que tu fais là ?

JUSTIN

Oh !

JUSTIN

Il tourne vivement le dos au pot et continue à bourrer sa pipe par derrière ; au lieu de tabac, il y fourre les rubans du bonnet.

LENGLUMÉ

Va-t'en.

550

LENGLUMÉ

Silence !

JUSTIN

Ah ! mon Dieu !... c'était donc vrai... celui de la charbonnière !... dans un pot !

(, effrayé.)

LENGLUMÉ

Comment !... tu sais ?...

JUSTIN

Rue de Lourcine !

555

(, le saisissant à la gorge.)

LENGLUMÉ

Misérable !... je vais t'étrangler !

JUSTIN

Au secours ! au secours !

JUSTIN

Il se sauve à droite, deuxième plan.

SCÈNE XVI

NORINE

Ces cris !... qu'y a-t-il ?

(, très calme.)

LENGLUMÉ

Rien... je causais avec Justin... ce brave Justin !...

560

(, un papier à la main.)

LENGLUMÉ

Non !

(À part.)

LENGLUMÉ

Il faut absolument qu'il se taise !... il le faut !...

LENGLUMÉ

Il se dirige vers la porte par laquelle est entré Justin.

NORINE

Où vas-tu ?...

(, tranquillement.)

LENGLUMÉ

Casser du sucre... avec ce brave Justin !...

565

(À part.)

LENGLUMÉ

Il le faut !

SCÈNE XVII

NORINE

Casser du sucre par là !... mais les volets sont fermés...

(, paraissant à la porte de gauche, deuxième plan.)

JUSTIN

Madame... on attend pour cette petite note.

JUSTIN

Il disparaît.

NORINE

Je n'y comprends rien !... absolument rien !... Sans doute il y a erreur...
il faut qu'on s'explique... je vais voir... 570

(Appelant.)

NORINE

Justin !... Justin !...

SCÈNE XVIII

(, pâle, défait. En entrant, il va à la table et boit deux verres de curaçao. Musique à l'orchestre.)

LENGLUMÉ

C'est fait !... c'est horrible !... c'est fait !... Je lui ai dit : Justin, mille francs pour toi si tu veux te taire... pas de réponse !... deux mille francs !... c'était pourtant gentil... mais je ne voulais rien avoir à me reprocher, pas de réponse !... alors, je me jette à ses genoux... il me fait :
Psch ! psch !... pour me narguer !... Je m'emporte ! je m'exaspère ! je lui saute au cou !... il m'égratigne !... je serre !... j'entends un râle...
miaou !... c'était fait... c'est bien simple !... Comme l'homme est peu !...
Pauvre Justin ! j'avais toujours pensé que ce garçon-là finirait mal... 580

(Se grisant par degrés.)

LENGLUMÉ

Ce que c'est que le remords... tout tourne... tout danse autour de moi...
comme au banquet Labadens.

(, en dehors. Sur l'air de Dufresny (les Vendanges, sans l'orchestre).)

MISTINGUE

Dans la vigne à Claudine Les vendangeurs y vont.

(, complètement gris.)

SCÈNE XIX

(, entrant et continuant.)

MISTINGUE

On choisit à la mine Ceux qui vendangeront.

LENGLUMÉ

Aux vendangeurs qui brillent On y donne le pas ; Les autres y grappillent, Mais n'y vendangent pas !

585

ENSEMBLE

Les autres y grappillent, Mais n'y vendangent pas !

MISTINGUE

Je ris... je ris comme un bossu !

LENGLUMÉ

Moi aussi !

MISTINGUE

Tu sais bien, le soulier de la charbonnière ?...

590

LENGLUMÉ

Oui... oui...

(, très gaiement.)

LENGLUMÉ

Coui ! coui !...

(A Mistingue.)

LENGLUMÉ

Tu sais bien, Potard... le témoin à charge ?

MISTINGUE

Oui.

(, riant.)

LENGLUMÉ

Couic !

595

MISTINGUE

Bon ! très bon !

LENGLUMÉ

Et Justin !

(Même geste.)

LENGLUMÉ

Couac !

MISTINGUE

Bon ! très bon !

LENGLUMÉ

Comme ça, il n'y a plus de témoins !... plus personne !

600

MISTINGUE

Absolument ! Ah ! si, il y a quelqu'un !

(, furieux.)

LENGLUMÉ

Où est-il ?

MISTINGUE

Toi !

LENGLUMÉ

Et toi !

(, à part.)

MISTINGUE

C'est peut-être indélicat ce que je vais dire là !...

605

(Riant.)

MISTINGUE

Si je supprimais Lenglumé ?

(, à part.)

(, à part.)

MISTINGUE

Ça va !

(, lui tendant la main.)

LENGLUMÉ

Ce brave Mistingue !...

(, même jeu.)

MISTINGUE

Ce brave Lenglumé !

(, à part.)

LENGLUMÉ

Un labadens ! ça me fait de la peine !...

610

(, à part.)

MISTINGUE

Ça me fait de la peine !... un labadens !

(, frappés d'une idée.)

Tous DEUX

Ah !...

(, prenant sur la table une grande cuiller à potage.)

LENGLUMÉ

Ceci fera l'affaire !...

(, allant prendre une bûche près de la cheminée.)

MISTINGUE

Dès que je pourrai trouver mon petit joint... une vingtaine de coups !

(, il prend le journal et présente une chaise à Mistingue.)

LENGLUMÉ

Asseyons-nous, mon ami !

615

(, apportant une chaise.)

MISTINGUE

Volontiers !...

(À part.)

MISTINGUE

Exauçons ses dernières volontés !

MISTINGUE

Ils s'asseyent.

LENGLUMÉ

Et lis-moi le journal.

(, à part.)

MISTINGUE

Tiens ! si ça pouvait l'endormir.

620

MISTINGUE

Bien malheureuse, en effet !

LENGLUMÉ

Y es-tu ?

MISTINGUE

J'y suis...

(Lisant.)

MISTINGUE

« Mardi prochain, tout Paris se portera sur la place de la Concorde pour assister à l'érection de l'obélisque de Louqsor... »

625

(, debout ; derrière lui, et tenant sa cuiller à deux mains, prêt à l'assommer.)

LENGLUMÉ

L'obélisque !... qu'est-ce qu'il chante ?

MISTINGUE

C'est imprimé !

(, prenant le journal et lisant.)

LENGLUMÉ

« Le monolithe sera découvert demain, 24 juillet 1837. »

(Avec joie.)

LENGLUMÉ

1837 !...

(, la bûche en l'air.)

MISTINGUE

Hein !... 1837 !

630

LENGLUMÉ

C'est un vieux journal !...

MISTINGUE

Il y a vingt ans !... Mais alors la charbonnière...

LENGLUMÉ

Nous sommes innocents !... Ah ! mon ami !...

(Ils tombent dans les bras l'un de l'autre en s'embrassant avec effusion.)

LENGLUMÉ

Et moi qui allais t'assommer !

MISTINGUE

Tiens ! moi aussi !

635

(, se dégageant.)

(, vivement.)

MISTINGUE

Ah ! mais je n'en suis pas, de ceux-là !

SCÈNE XX

(, entrant par la gauche, deuxième plan.)

JUSTIN

Monsieur, Madame fait demander si...

LENGLUMÉ

Hein !... tu n'es pas mort ?

JUSTIN

Par exemple !

LENGLUMÉ

Brave garçon !... Tiens, voilà cent sous pour toi !

640

JUSTIN

Pour n'être pas mort ?

LENGLUMÉ

Reste à un !

(, sortant, sa lettre à la main.)

POTARD

Cousin, je vous remercie !

LENGLUMÉ

L'autre... Tu n'es pas mort ?

POTARD

Comment ?

645

POTARD

Cent sous ?...

LENGLUMÉ

Reste à zéro !

(, à part.)

MISTINGUE

Sapristi ! j'ai mal à la tête !...

MISTINGUE

Il remonte et disparaît derrière les rideaux du lit.

LENGLUMÉ

Mais qui donc était là, là... dans ce cabinet ?

650

SCÈNE XXI

(, entrant.)

NORINE

C'est horrible !... c'est affreux !

Tous

Qu'y a-t-il ?

NORINE

Moumoute, ma chatte ! que je viens de trouver sans connaissance !

LENGLUMÉ

La chatte !... un chatricide !

NORINE

Ah ! monsieur, je ne vous le pardonnerai jamais... surtout après ce que
je viens d'apprendre. 655

NORINE

Où avez-vous passé la nuit, monsieur ?

LENGLUMÉ

Ça, je ne serais pas fâché de le savoir... Mistingue non plus.

(Le cherchant du regard.)

LENGLUMÉ

Tiens ! où est-il donc ?

NORINE

Eh bien, je vais vous le dire : Vous vous êtes roulé dans l'orgie, chez des
liquoristes de bas étage ! 660

LENGLUMÉ

Moi ?

(, lui tendant un papier.)

NORINE

Chez la mère Moreau !

Tous

Oh !

NORINE

Oser le nier ! voici la note de vos déplacements !

665

(Lisant.)

NORINE

« Trois bocaux de cerises à l'eau-de-vie !... deux idem de prunes ! »

(, se rappelant.)

LENGLUMÉ

Ah ! les noyaux !... les noyaux !...

(, lisant.)

NORINE

« Plus : un bonnet de femme, un soulier du même sexe et un tour en cheveux appartenant à la demoiselle de comptoir. »

LENGLUMÉ

Ah ! je comprends !... je comprends !...

670

NORINE

Total : soixante-quatre francs.

LENGLUMÉ

C'est chacun trente-deux... Mistingue ! où diable est-il passé ?

LENGLUMÉ

Attends !

(Fouillant à sa poche.)

LENGLUMÉ

Il m'en reste un morceau... Je vais t'expliquer...

NORINE

On nous attend pour le baptême, monsieur ; mais nous causerons ce soir.

675

(, à part.)

LENGLUMÉ

La nuit sera orageuse !... Il faudra que je me fasse pardonner !

LENGLUMÉ

On entend ronfler dans l'alcôve.

Tous

Qu'est-ce que c'est ?

LENGLUMÉ

Sapristi !... est-ce que j'aurais ramené un troisième labadens ?

680

LENGLUMÉ

Justin ouvre les rideaux de l'alcôve. On aperçoit Mistingue couché tout habillé sur le lit.

Tous

Encore lui !

LENGLUMÉ

Ah ça ! il ne sortira donc pas de mon lit ? Donne-moi ma canne !...

(Se ravisant.)

LENGLUMÉ

Ou plutôt non !... ne le réveillons pas... Justin !

685

JUSTIN

Monsieur ?

(, montrant Mistingue.)

CHŒUR , SUR L'AIR DE MANGEANT

(, au public. Sur l'air de Tu n'as pas vu ces bosquets de lauriers')

LENGLUMÉ

Tous nos forfaits doivent vous étonner ; Mistingue et moi, nous somme sans malice. Ne soyez pas prompts à nous condamner, Et pesez bien tout dans votre justice. Nous désirions, nous osions espérer, Vous faire

rire au gré de votre attente. L'intention est à considérer ; Aussi, mes-
sieurs, nous venons implorer La circonstance atténuante.

690